

*Je sens des rougeurs fugitives
Et naïves,
Et comme d'incertains frissons !
Et, pour moi, mousses, nids et roses,
Douce chose,
Ont trouvé d'étranges chansons.*

*Je poursuis je ne sais quel songe,
Et me plonge
Dans un inconnu radieux !
C'est comme un monde qui s'éveille,
M'émervaille,
Et mon âme seule a des yeux.*

*Je n'ai plus cette sève ardente,
Débordante,
Et des élans fous comme toi ;
J'aime le silence, et, muette,
Inquiète,
Je pleure sans savoir pourquoi !*

*Ce qui cause ton gai délire,
Ton fou rire,
Moi, me fait rêver tout un jour !
Cette crainte vague, indécise,
Qui me grise,
Serait-ce l'éveil de l'amour ?...*

ALIX DE BÉRANGEON.
